

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **80 (1929)**

Heft 3

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

précédent, ce chiffre d'affaires est en augmentation de 1 ½ million de francs, soit de 38 %. Le fonds de garantie qui, à la fin de 1927, était de 16.186 fr., s'est élevé, à la fin de 1928, à 22.555 fr.

C'est de grand cœur que nous félicitons les dirigeants de l'Association forestière vaudoise des beaux résultats obtenus et que nous leur souhaitons de voir continuer à progresser leur utile entreprise.

H. B.

BIBLIOGRAPHIE.

Annales de la Station fédérale de recherches forestières, tome XV, fascicule 1, publiées sous la direction de *H. Badoux*, professeur, à Zurich. Un fascicule, grand in-8°, de 183 pages, avec 5 planches hors texte et 42 illustrations dans le texte. Commissionnaire : Beer & C^{ie}, libraire, à Zurich. 1929. Prix, broché : 8 fr.

Ce cahier est un beau cadeau que la Station fédérale de recherches forestières a bien voulu offrir pour le Nouvel-An aux praticiens de la forêt. Il contient les trois études suivantes :

E. Hess, inspecteur fédéral des forêts : « *Le sol et la forêt* »;

H. Burger, assistant : « *Physikalische Eigenschaften von Wald- und Freilandböden* (3. Mitteilung) »;

H. Badoux, professeur : « *Le pin Weymouth en Suisse.* »

L'étude de M. le D^r *E. Hess* répond à bien des questions que l'observateur, dans la pratique, se pose en face de certains phénomènes inquiétants de stérilité, d'appauvrissement, d'inertie de la végétation. Et ce n'est pas de la théorie qu'il nous sert, mais de la pratique expérimentale. Quoi de plus parlant et persuasif que ces analyses de sols divers dues à la collaboration de MM. Niggli, Müller et Dürr, inspecteurs forestiers ! Le processus de la détérioration d'un bon sol par suite d'un traitement erroné, tout comme la réaction contraire, qui transforme un sol acide en sol alcalin, apparaissent clairement dans ces pages documentées. Chaque sylviculteur en fera son profit et sera incité à appliquer les remèdes indiqués.

L'influence adoucissante des essences feuillues sur les sols tourbeux est prouvée une fois de plus et cette action expliquée chimiquement et physiquement. Quant à l'écroûtage, soit l'enlèvement total du tapis de mousses et de myrtilles, c'est un moyen nouveau pour beaucoup de praticiens qui en feront leur profit à l'avenir. Quel encouragement pourront puiser dans ces pages les partisans de la forêt jardinée et mélangée, offrant l'alternance perpétuelle des essences, et réalisant ainsi les conditions idéales pour une décomposition complète de l'humus.

Nous remercions l'auteur d'avoir bien voulu faire profiter la pratique de ces études approfondies.

C'est avec les mêmes sentiments que nous apprécions le travail de M. le D^r *Burger*. Cette spécialisation des recherches sur le sol des forêts

et pâturages portera les plus heureux fruits. C'est une grave lacune que la science est en train de combler. Cela signifie la fin de l'empirisme en matière de reboisement, l'enterrement des opérations de sentiment. L'étude des sols, la connaissance des phénomènes de pénétration des eaux, l'observation scientifique du ruissellement, la connaissance de la succession des espèces, et la compréhension de la cause de l'apparition et de la disparition de telle association de plantes, tout cela constitue pour le reboiseur moderne un guide sûr. Il serait impardonnable, aujourd'hui, de répéter les erreurs du passé, ainsi la plantation en grand de l'épicéa à l'état pur, ou l'expurgade impitoyable des arbrisseaux et sous-bois dans les massifs. Il reste encore à tirer les dernières conséquences et à activer bien plus que par le passé, disons le hardiment, à décupler les reboisements dans le bassin de réception des torrents. En constatant que tout l'effort fait jusqu'ici pour la création de massifs de protection ne s'exprime que par une augmentation de 0,4% du sol forestier de la Suisse, l'on réalise combien sont injustes les reproches de ceux qui accusent les forestiers d'exagérer l'extension du sol boisé.

* * *

Le morceau de résistance de ce fascicule est la belle étude du pin Weymouth en Suisse. C'est un grand mérite de M. le professeur *H. Badoux* d'avoir rassemblé tous ces matériaux épars pour en faire un tout harmonique; c'était aussi la meilleure manière de prendre la défense du pin du lord, dont certains voudraient ternir la réputation. Le pin Weymouth sort triomphant de cette enquête.

La Station fédérale de recherches a établi vingt placettes d'essai dans toutes les régions de la Suisse. D'une expérimentation sur une si large base, on est en droit de tirer des conclusions définitives. L'espace nous manque pour suivre cette étude dans ses détails. Remarquons qu'une large place y est laissée à la photographie; cette démonstration par l'image — et par des vues de toute beauté pour la plupart, — est fort appréciée par le lecteur confiné dans son petit territoire: arrivé au bout de la lecture, il a l'impression de rentrer d'un beau voyage circulaire, son sac plein de belles visions.

M. le professeur Badoux n'a rien négligé pour nous documenter. Un premier chapitre traite de la distribution générale du pin Weymouth, dont les premiers plants ont été introduits au début du XIX^e siècle. C'est autour de 1850 qu'ont eu lieu les plantations les plus importantes. Un nouvel élan a été pris au début du XX^e siècle, mais c'est à ce moment qu'est apparue la rouille vésiculeuse qui a mis une sourdine aux espoirs exagérés fondés sur cette essence. Toutefois ce serait une erreur de condamner maintenant en bloc un arbre qui donne de si beaux résultats tant par son accroissement que par sa valeur commerciale.

C'est la Suisse centrale qui renferme les peuplements les plus nombreux et les plus importants, notamment Argovie et Berne, soit environ 80.000 m² d'arbres de diamètre dépassant 16 cm. En pays romand, Fribourg compte

environ 5000 m³, en particulier dans les superbes massifs de Bouleyres, près de Bulle; Vaud et Neuchâtel quelques centaines.

L'auteur estime à 135.000 m³ le volume des pins du nord dispersés en Suisse.

Le second chapitre passe en revue les placettes d'essais, dont 13 installées dans des peuplements purs et 4 dans des forêts où le pin Weymouth est mélangé à d'autres essences. Presque partout, le pin se fait remarquer par un rapide accroissement pendant son jeune âge, soit en hauteur soit en épaisseur. Il montre ainsi un tempérament semblable à celui de l'épicéa, mais en mieux. Partout où les deux essences sont en concurrence, le weymouth l'emporte haut la main. A l'âge de 70 à 80 ans, son accroissement est encore en pleine progression, alors qu'il diminue chez l'épicéa. Il a été constaté un accroissement moyen en volume de 17,2 m³ à Bouleyres. A Ramoos (Zofingue), la tige moyenne de pin Weymouth, à l'âge de 80 ans, atteint 3,13 m³ tandis que l'épicéa de même âge ne cube que 1,21 m³. Les inconvénients constatés chez le pin, notamment la rouille, qui n'est qu'une maladie de jeunesse, jusqu'à 30 ans, sont largement compensés par la croissance. Cela est vrai pour les forêts du plateau. Dans la montagne, notamment dans le Jura, l'altitude optimum semble se trouver entre 800 et 900 m.

Dans un III^e chapitre, M. Badoux examine l'accroissement en hauteur et en volume, où des graphiques démontrent nettement sa supériorité. L'exemple de la forêt de la Chanéaz (Fribourg) est typique. En appliquant les prix moyens de vente, on trouve que l'hectare de pin Weymouth, à 68 ans, vaudrait 50.000 fr., alors qu'un bois d'épicéa de la même région, à 56 ans, ne dépasserait pas la valeur de 11.250 fr.

Au chapitre IV, l'auteur examine l'enracinement du pin, qui se développe beaucoup plus en profondeur que celui de l'épicéa, et son influence sur la décomposition de l'humus. Les deux essais faits jusqu'ici prouvent que la perméabilité du sol est supérieure sous le pin à celle sous l'épicéa; d'autre part, le pin ne souffre pas de l'acidité, vu son enracinement profond. Dans les sols tourbeux, il réussit mieux que toute autre essence.

La technologie, les prix de vente font l'objet du chapitre V. Le poids spécifique du bois du pin Weymouth est, avec 0,35, plus faible que celui de toutes nos essences résineuses indigènes : c'est un avantage très estimé pour une quantité d'emplois. Quant au retrait, le weymouth a le coefficient le plus faible avec le mélèze.

Le commerce de bois, surtout dans les contres de production du weymouth, a très vite su apprécier les qualités spéciales de ce pin. La menuiserie en fait grand cas. Le prix du weymouth, à dimensions égales, est généralement supérieur à celui des autres résineux de la plaine, différence qui va jusqu'à 25 fr. par m³. Comme bois de feu seulement il est peu estimé, mais sa croissance rapide lui fait atteindre en peu de temps les dimensions de la charpente (18 cm). En résumé, on peut affirmer que c'est seulement là où le pin Weymouth n'est pas encore connu par l'industrie du bois que le placement en est difficile.

Quant aux ennemis de cette essence, le chapitre VI nous en donne la nomenclature. Dans le règne animal, le plus dangereux est le chevreuil qui écorce les jeunes plants. Sa parenté avec la chèvre l'a signalé de tout temps comme un hôte inopportun dans les forêts, du moins en hardes nombreuses.

Parmi les ennemis du monde végétal, seule la rouille (*Cronartium ribicolum* Dietr.) constitue un danger réel, mais cela seulement dans la jeunesse de l'arbre. Par une police sévère des sujets contaminés, l'on peut fortement restreindre les épidémies. Pour lutter contre ces dernières, il est aussi indiqué de ne pas planter le weymouth en parchets purs, mais en mélange avec d'autres essences : il s'accommode très bien de leur compagnie.

La sylviculture suisse, maintenant renseignée à fond, ne fera donc pas grise mine à cet hôte de la Grande Amérique. Elle peut sans aucun risque souscrire aux conclusions de M. le professeur Badoux, recommandant la culture du pin Weymouth, avec discernement, sans exagération, en n'oubliant pas qu'il s'agit d'une essence importée qui ne saurait avoir la prétention de supplanter nos essences indigènes. A. Py.

James W. Toumey : « **Foundations of silviculture upon an ecological basis.** »

Volume I. Un volume in-8° de 438 pages, avec 11 illustrations dans le texte. Editeur : Chapman & Hall, à Londres, 1928. Relié : 20 shillings.

L'auteur dont nous avons, en 1920, signalé aux lecteurs du « Journal forestier suisse » le traité « Seeding and planting », est professeur de sylviculture à la division forestière de la Yale-University, aux Etats-Unis d'Amérique.

Dans ce nouveau traité, dont nous ne connaissons pas d'équivalent parmi les publications forestières européennes, le professeur Toumey récapitule nos connaissances actuelles sur les bases de la science sylvicole, en se plaçant au point de vue écologique. Sont passées en revue : l'action sur les plantes de la lumière, de l'eau, de la chaleur, des vents, du sol, soit des facteurs dont l'ensemble constitue le terme générique de station, puis la genèse des associations forestières.

Une large part est faite à l'analyse des peuplements et à l'examen des facteurs naturels qui en font la diversité. Le dernier chapitre est consacré à l'arbre, à sa forme et à l'accroissement.

Riche en indications bibliographiques, bien au point, ce traité est destiné avant tout aux étudiants. Il leur sera incontestablement très utile, et leur fournira une base fort détaillée. H. B.

Sommaire du N° 2
de la „Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen“; Redaktor: Herr Professor Dr. Knuchel.

Aufsätze : Erste Stadien der Walderneuerung nach Waldbränden. — Wald und Wasserhaushalt. — Die Entvölkerung der Gebirgsgegenden. — Die Weymouthföhre in der Schweiz. — **Mitteilungen** : Bemerkungen zu den «Taxatorischen Grundlagen». — **Vereinsangelegenheiten** : Auszug aus dem Protokoll des Ständigen Komitees. — **Bücheranzeigen**. — **Anhang** : Meteorologische Monatsberichte (September, Oktober).